



# ukiyo-e

Thérèse n' Thérèse  
administration

ZI de Pahin, Impasse Marcel Paul  
31170 Tournefeuille  
Tél : 05 61 07 14 29  
Fax : 05 62 13 94 41  
theresef@neuf.fr

## contact

Sarah Barreda  
production, diffusion

Tél : 06 62 76 02 22  
collectifpetittravers@yahoo.fr

[www.collectifpetittravers.org](http://www.collectifpetittravers.org)

chorégraphies pour un mammifère  
COLLECTIF PETIT TRAVERS



# Ukiyo-e ?

chorégraphies pour un mammifère

La pièce se présente comme un bestiaire postural qui emprunte à la danse traditionnelle japonaise et à des œuvres picturales de Bacon, Bosch et Picasso.

C'est un bâti de séquences assemblées selon les proportions du mont de l'estampe «Orage sous le sommet» de Hokusai : deux tiers montée/un tiers descente.

Le temps de l'ascension, cinq thèmes sont exposés qui explorent chacun une strate différente du corps.

Le spectateur est invité à lire différentes qualités de présence suivant une gradation du corps le plus extérieur – présent par ses lignes de peau, au corps le plus intérieur – fait d'os, de sang.

Gradation puis dégradation, deux tiers/un tiers.

Le corps qui était structuré et cerné dans l'ascension devient vecteur de flux, il se laisse traverser par une écriture qui lui imprime des forces et le déforme. Il subit une continuité d'amorces et de bascules qui mêlent entre elle les brisures des précédentes séquences. De plus en plus vélocité il survit en une seule trace fuyante et charnelle. La descente ouvre sur un devenir animal, une poésie du corps désorganisé.

Rien n'est dit au delà de ce qui est donné à voir, ouïr, sentir.

Il n'y a pas de sujet préexistant dont Ukiyo-e serait la mise en forme.

**Ukiyo-e** est un travail d'impressions.

## distribution

chorégraphie  
interprétation  
**Céline Lapeyre**

régie générale  
**Martin Barré**

création lumière  
**Arno Veyrat**

suiwi aérien

**Véronique Gougat**

regards extérieurs

**François Lebas  
Christine Lenthéric  
et Marlène Rostaing**

recherches machinerie

**François Derobert  
et Guillaume Letestu**

identité visuelle

**Aude Poirot**

# le corps dessiné

ascension



## Sens et perception

Au départ, les sens existent en puissance puis ils se développent en réponse aux stimulations et aux expériences. La façon dont nous filtrons, modifions, déformons, accueillons, rejetons et utilisons les informations provenant de notre environnement interne et externe fait partie de l'acte de percevoir. La perception est une expérience globale, un processus psychophysique consistant à interpréter l'information en fonction des expériences passées, des circonstances présentes et des attentes envers l'avenir.

D'après « Sentir, ressentir et agir »  
de Bonnie Bainbridge Cohen

## Eve, exemple d'une séquence

Les motifs de cette séquence sont des citations de nus du triptyque «le Jardin des délices» de Jérôme Bosch, réinvestis dans le souci du détail des postures, des agencements particuliers de têtes, de cages et de bassins, de l'orientation des visages.

La conscience du mouvement est portée sur les chairs, tissus musculaires et adipeux, qui confèrent au corps les volumes de ses membres, leur rondeur, la douceur de ses appuis dans le sol. Le bassin est le principal moteur du mouvement.

Le regard est à la fois périphérique et tenu dans sa direction vers le public. La séquence se déroule presque sur place, autour d'un axe central vertical. Le corps revêt les postures sorties de leur contexte comme une robe d'épure, la sensualité qui en découle est détachée du faire et de l'être domestique.

P. Picasso, «Jeune fille à la corneille», «Garçon à la couronne de roses» ; F. Bacon, «Figure à quatre pattes» ; J. Bosch, «Le jardin des délices» ; U. Toyokuni «Homme prenant une pose de faucon».



## Devenir animal

descente

### Peindre, danser, actes psychophysiques

Si la pièce se réfère à des oeuvres picturales ce n'est pas tant par les emprunts de postures formels et détaillés faits aux tableaux, que par un questionnement commun sur l'image du corps et les perceptions divergentes de celle-ci. Aplats de corps figurines chez Bosch ou flaqes et courants de chairs chez Bacon...

«Visible et mobile, mon corps est au nombre des choses, il est l'une d'elles, il est pris dans le tissu du monde et sa cohésion est celle d'une chose. [...] Il faut qu'avec mon corps se réveillent les corps associés, les « autres », qui ne sont pas mes congénères, comme dit la zoologie, mais qui me hantent, que je hante, avec qui je hante un seul Être actuel, présent, comme jamais animal n'a hanté ceux de son espèce, de son territoire ou de son milieu».

*Maurice Merleau-Ponty*

Tout art visuel porte en lui la réalisation d'une vision.

Cette vision est au sens propre ce que l'artiste voit de lui-même, des autres, du monde, et c'est cette vision qu'il restitue à lui-même, aux autres et au monde sous forme d'oeuvre. Aussi, au terme de "public", je préfère celui de "témoin". Ce qui est présenté n'est pas la chose elle-même que le témoin pourra voir mieux selon une nouvelle représentation, mais la vision même que l'artiste a de cette chose. Ce qu'une oeuvre éclaire, c'est à la fois l'acte de percevoir et la capacité du peintre, du danseur, à retranscrire une vision en un geste physique, à la réaliser. Peindre, danser, sont des actes psychophysiques.

La peinture et la danse naissent d'une pensée qui se meut à double sens. C'est une pensée logique, elle se structure telle les os qui s'assemblent pour former un squelette articulé, des chairs s'accrochent à lui et l'érigent. De même, par l'assemblage et la nature de ses composants, la pièce tient debout.



... En retour, cette pensée provient d'un corps intuitif, porteur de peurs et de joies ancestrales, hanté par les esprits animaux pris dans ses chairs vives. Elle circule par vibrations, transmissibles par empathie et qui comme une couleur imprègnent ceux qu'elle entoure. Entre corps structurel et corps intuitif, c'est un jeu de dominance et de latence qui rapproche et éloigne le corps de la bête, des bêtes qu'il contient.

Dans «Logique de la sensation», à propos de F. Bacon, G. Deleuze parle d'une «zone d'indiscernabilité, d'indécidabilité de l'homme et de l'animal».

Les ukiyo-e, estampes, images du monde éphémère ou images du monde flottant, sont des images de cette complexité mouvante. L'art de l'ukiyo-e, tel qu'il fût créé au Japon, semble reposer sur cette «zone d'indiscernabilité» comme sur une zone fondamentale. Aussi, répondant à une logique de la sensation, Ukiyo-e ne raconte rien. Elle est saisissements d'instant où différentes forces se confondent et laissent entrevoir en chacune l'expression d'autres forces.





## conditions techniques

**Martin Barré : technicien référent**  
trois.jumeaux@gmail.com ou 06 76 85 95 04

**Durée** 50 min  
**Genre** danse et cirque

### Technique

- plateau : ouverture 8 m + 4 m de dégagement profondeur 7 m, hauteur 5,50 m
- accroches aériennes pour trapèze fixe
- 4 amarrages au sol plus 100 kilos de pains
- 1 jour de montage, 3 services d'installation
- plateau disponible 2 heures avant le début.

### Déplacements

1 voiture au départ de Toulouse 0,8 euros du km  
1 A/R en train 2ème classe au départ de Toulouse

### Conditions financières

Nous contacter.

## Céline Lapeyre

Après une formation professionnelle en danse contemporaine à Montpellier, j'intègre celle de comédienne de cirque au Lido centre des arts du cirque de Toulouse où je cherche autour de la danse et de l'aérien, me confronte à l'écriture, au travail de la voix et à la mise en scène.

En 2005 je crée avec Nicolas Mathis et François Lebas le spectacle *Le Parti Pris des Choses*, travail visant à faire émerger la théâtralité des matières corporelles par l'engagement physique.

Dans *Ukiyo-e* je recherche une certaine finesse dans le ciselage des écritures et l'investissement de celles-ci par un corps conscient, multiple, puissant.

En parallèle du travail de création, je prolonge de façon perlée une formation en Analyse Fonctionnelle du Corps dans le Mouvement Dansé. Je pratique le yoga, le laïdo et cultive des affinités croissantes avec le Body Mind Centering.

lehiboudelalorgnette@free.fr - édition juin 2009

**Production :** Collectif Petit Travers. **Coproductions :** Théâtre de la Digue de Toulouse, Action culturelle du Val de Lorraine, Théâtre Gérard Philippe à Frouard/scène conventionnée pour les nouvelles écritures. **Soutiens, résidences :** l'Arche/Béthoncourt scène conventionnée, cie Ascendances, Scène Nationale d'Albi, La Cascade Maison des Arts du Clown et du Cirque de Bourg-St-Andéol, Circuits/scène conventionnée d'Auch, Espaces Pluriels/ scène conventionnée danse théâtre Pau/Béarn, le Lido/Centre des arts du cirque de Toulouse, la Grainerie/Fabrique des arts du cirque à Balma, la Mission départementale de la Culture de l'Aveyron, Le Pas Perdu à Albi, Regards et Mouvements/Hostellerie de Pontempeyrat, le Studio Faragous, CND de Pantin et de Lyon, Les Subsistances, laboratoire de création artistique de Lyon (2006, 2007, 2008), Centre des arts du cirque Balthazar à Montpellier. **Avec le concours de** la Préfecture de Région Midi-Pyrénées/Direction Régionale des Affaires Culturelles, du Conseil Régional Midi-Pyrénées et de la Mairie de Toulouse.  
n° de licence : 2-1009616

[www.collectifpetittravers.org](http://www.collectifpetittravers.org)